L'ABEILLE DE LA N.-ORLEANS

BUREAUX, 73 RUE DE CHARTRES.

NOUVELLE-ORLEANS.

MARDI MATIN, 28 DECEMBRE.

FEUILLETON.

MADAME DE LÉOJAC

PROLOGUE.

I.

Maître du Bourget était en 1673 le premier notaire de la bonne ville de Liboorne, mais le cheval de cet honorable tabellion n'était pas le plus vaillant trotteur de la Guienne.

Un moine, c'est le jugement qu'il eût dû permettre de porter, en voyant l'indéfinissable sérénité et l'humble obstinée que la bête gardait, en dépit de l'éperon du cavalier, le cinq mai, vers six heures du soir.

Un portant l'autre, ils venaient du bourg de Lusande, où maître du Bourget avait été appelé pour un testament. Il avait fallu dîner, instrumenter, caner du prix des vins et des augmentations imposées, la seule façon dont les paysans comprennent les grands projets de Louis XIV ; il avait fallu traiter quatre ou cinq vignerons et déguster quelques verres de muscat de Lunate. Bref, cinq heures avaient sonné avant le ballot n'était pas encore sellé pour le retour, et la nuit allait surprendre le notaire en route.

La journée avait été belle, partant bonne pour les travailleurs.

Le long autel les paysans rentraient, poussant devant eux les bœufs. Les chèvres aboyaient gaiement. Les grillons chantaient. Au loin, quelques feux s'allumaient dans la plaine. Le bourg disséminé, dans la masse sombre des haies, se distinguait par les lueurs blanches de l'aubépine, dont les senteurs embaumaient l'air.

Maître du Bourget ne paraissait pas insensible à cette douce mélancolique de la nature. Il y a peut-être bien quelque chose de poétique dans le fait d'être tombé dans une profonde rêverie. Il en avait sur sa selle, comme on en voulait dans le monstre des bêtes plus difficiles que la vache. Il avait laissé aller les rênes, et laissait d'un air distrait les bouviers et les vignerons qui étaient leurs bonnets en passant près de lui.

A coup sûr, il ne songeait ni à son souper, ni à son gros cambat du lendemain.

Les circonstances à cette époque n'étaient pourtant pas très sûres. Mais le notaire n'avait pas l'air d'un homme qui peut craindre d'être dévalisé.

Un insupportable dont il était enveloppé dessinait une tête robuste et bien prise, et malgré les embonpoint qui les voilait, il y avait dans ses yeux noirs un éclair de résolution remarquable : évidemment, il n'eût pas hésité, au besoin, à se servir des deux pistolets suspendus à l'arçon de sa selle.

Aussi, le chemin se fit le plus paisiblement du monde, et pour tirer le notaire de sa rêverie, il fallut le bruit des sabots de son cheval sur le pavé de Liboorne.

Les rues étaient sombres et désertes, les maisons basses des maisons étaient seules éclairées, et l'on pouvait voir, par les fenêtres étroites, les bourgeois en train de souper.

Ce spectacle rappela maître du Bourget à la réalité. Il rassembla les rênes, donna un dernier coup d'éperon, et fit trotter arrêter devant le perron d'une maison de bonne apparence, qui tenait dignement son rang sur la place du Marché.

Au bruit du cheval, une jeune femme entrouvrit la porte, une lampe à la main, et regarda dans la rue, des qu'elle eut reconnu son mari, elle s'avança sur le perron.

—Je suis en retard, dit le notaire en sautant lestement à bas de son cheval ; j'ai été retenu plus longtemps que je n'aurais voulu.....

—Je comprends. A être un peu inquiète, rôdé plus d'une fois en te regardant d'un air plein de tendresse.

Il sourit en lui de ces simples paroles et à la façon dont les deux époux s'abordaient ; il était de ceux qui ne s'aimaient pas profondément.

Madame du Bourget était charmante à voir, éclairée en plein par sa petite lampe de cuivre, sur le pas de la porte.

Blonde, avec de grands yeux d'un bleu très doux, elle avait dans son teint toute la chaleur méridionale. Ses cheveux, qu'elle frisait à la Neapolitaine depuis un voyage à Bordeaux qui avait fait époque dans sa vie, avaient des reflets dorés. Sa bouche était toute souriante. Sa personne tout entière respirait la grâce, la sérénité et le bonheur.

Du Bourget, lui, n'avait aucune des grâces bourgeoisiennes qui donnaient le charme de Jeanne, mais sa figure était cependant de celles qui ne laissent point les femmes indifférentes. Elle était remarquable surtout chez un notaire de province : au rebours de ce qu'on est habitué à trouver dans cette recommandable corporation, elle respirait un grand air de distinction native et l'énergie viriile.

Il en, évidemment, la vie tout entière de du Bourget n'avait point été enfermée entre les cahiers de son étude : des passions ardentes avaient laissé leurs traces profondes, et l'on devait peu les soucis du tabellionat qui pouvaient avoir aussi blanchi sur ses tempes les cheveux noirs, et sur yeux avaient des éclairs si brillamment jaunes les petits événements de la vie du notaire royal.....

Pour l'instant, du Bourget était tout entier à la satisfaction du retour, au bonheur de retrouver sa femme et un plaisir de dégoudir ses jambes en chaussant ses éperons.

Au bruit de la voix de leur père, deux enfants blancs et roses, deux garçons, étaient accourus. Du Bourget les embrassa, prit le plus jeune dans ses bras, et entra dans la salle, où l'attendait la soupe toute fumante.

—Personne n'est venu me réclamer l'homme de ville ou femme en s'asseyant à table.

—Personne..... Ah ! je me trompe. Pradel, le clerc dont, au retour de son voyage dans le Périgord et le Quercy, le Bourg garçon avait décidément se marier avec la fille du pre Mauvel, il est venu pour causer de son contrat. Il reviendra demain.

—Il est venu, vraiment ? Ce gaillard là a tout ce qu'il faut pour réussir ; il rapporte de ses voyages et n'est plaisir de l'entendre conter la chose que dans qu'il parcourt.

—Il a pas eu froid en route ? Il fait bien froid.

—Non ; heureusement un fier appétit !

Il mangea du Bourget montra qu'il n'exagérait rien en affirmant le fait : place devant lui le bol de soupe, se mettre en repos, entre ses jambes, et, devant lui, chapon de sa ferme, deux bouteilles de vin de sa vigne, s'avancer sur le bord de la table qui le bourg de la toute assaillement le trou du notaire.

Sous l'ombre de cette dense couleur physique et morale, un certain observateur pénétrant aurait pu deviner, au visage n'exprimait plus que la satisfaction d'un estomac satisfaite.

Mais sans doute le bonheur ne rendait pas du Bourget bavard, et jusqu'à la fin du souper il resta silencieusement occupé à réparer ses forces.

Cependant les enfants, après avoir lutte contre le sommeil, avaient doucement roidi leur petite chaises hautes. On vint les prendre pour les coucher. Le mouvement que cela occasionna fut la seule fois rompre le silence.

Neuf heures sonnaient quand Pradel arriva de Lusande. Il était tout affairé, il avait bien des choses à dire.

—Le notaire Raimbaut m'avait chargé d'aller trouver le Président de Bordeaux, Montesquieu, Bernardin de Lavergne, Chalmet, de Tolle et Pelleport. Il m'a fait bien des recommandations pour vous, du Bourget, pas de faire comme votre ancêtre, le premier notaire royal.....

—Ma foi, Pradel m'a fait, bien dit, mais je ne l'ai déjà plus présent à la mémoire. Du reste, j'ai vu, et il pourra le raconter tout cela mieux que moi.....

—Mais, comme tu es pâle ! Vraiment, cet air d'impression..... vraiment ! Crains tu que je ne t'assassine ?

Maître du Bourget parissait en effet extraordinairement ému, sa figure s'était contractée, ses yeux, d'ordinaire ouverts, semblaient vouloir sonder jusqu'au fond la pensée de sa femme, mais cette dernière indiquait un sentiment de tristesse profonde plutôt qu'une curiosité inquiète.

Il s'agissait de Pradel, qu'il avait rappelé à son souvenir.

Il se secoua brusquement, et faisant effort pour sourire, il dit à sa femme :

—Si tu voulais me faire un petit projet, tu serais bien vraiment bien désinvolte.

En disant ces mots, il se leva et se mit à arpenter la salle à grands pas.

Jeanne, assise sur sa chaise basse, continuait activement le tricot commencé pour son plus jeune fils.

Au bout de quelques minutes, du Bourget ouvrit la porte de la salle et appela la vieille servante.

—Mette ! aussitôt que Pradel arrivera, tu le feras passer à l'étude et tu viendras me prévenir.

Il reprit sa promenade. Pendant plus d'un quart-d'heure on n'entendit dans la salle que le bruit de ses gros souliers sur le parquet de bois.

Enfin, il n'y put plus tenir.....

—J'ai besoin de marcher au grand air.....

Je vais faire quelques pas sur la place, dit il à Jeanne.

Et dépassant un baiser sur le front de sa femme, il sortit.

Il allait au devant de Pradel.

II.

Maître du Bourget n'avait pas fait cent pas, qu'il rencontra le colporteur.

—Tu arrives du Quercy ! lui dit-il à brûle-pourpoint.

—Tiens ! c'est vous, monsieur du Bourget ?... Je suis, parbl, bien content de vous voir en toutes santé..... Ma première visite a été pour votre maison ; mais vous étiez en course, a ce que m'a dit madame, toujours aimable et gracieuse, toujours la reine de la maison..... Je reprends à la halte !..... Ah ! monsieur, quelle bénédiction de femme vous avez là ! Si charmante, si douce, si bonne pour le pauvre monde, et si vaillante !..... C'est toujours le modèle que je donne à la Marisiton..... car vous savez que je me marie décidément ! Que voulez vous ? Il faut bien finir par là..... Et puis, le père Massou ne plaisantait plus ! Quand je suis parti, il m'a déclaré net que si le mariage ne se faisait pas à mon retour, je pourrais dès dépenser de remettre les pieds chez lui.....

Après tout, il n'a pas tort, et voilà bientôt cinq ans que nous nous parlons, la Marisiton et moi : on aurait fini par jaser, il y a des gens si méchants..... Au fond, d'ailleurs, je ne suis pas fâché, moi non plus, que tout se termine. Comme on dit, le diable devient vieux en vieillissant. Je ne suis pas encore vieux, Dieu merci, mais enfin je compte sur une vingtaine ans, et je ne commence à en avoir assez de cette vie vagabonde..... Le père Massou a un bon petit commerce de mercerie ; j'ai quelques sous, la Marisiton est une brave fille ; ma foi, vive le mariage ! et un bon de fossé la culbute !..... Je veuais justement causer avec vous de mon contrat..... Ça me paraît tout droit..... Mais donc, au cas de mort, il faut tout prévoir..... ce n'est pas que je sois encore disposé à mourir.....

C'était un vigoureux garçon, bien pris dans une petite taille, à la jambe nerveuse, au verbe haut. Dans tous les villages qu'il traversait, le bruit en l'oreille et la balle au dos, il avait la réputation d'un brave compagnon et d'un conteur délicieux.....

En ce temps où les journaux n'existaient point, Pradel était une gazette ambulante ; il savait les nouvelles de la cour et de la ville, et, chez l'abbé monsieur l'intendant, ce que disaient messieurs de l'arlement de Bordeaux, les propos qu'on allait juger, les guerres qu'on allait entreprendre. Il assaisonnait tout cela de sa verve gasconne, disant volontiers du mal des gueux et des traitants, sur lorsque d'être écouté avec plaisir dans un pays où de sourds mécontentements présageaient déjà la rébellion de 1675, qui embarrassa si fort Colbert.

—Nous serons mieux, pour causer, à l'étude, dit maître du Bourget en se dirigeant vers son logis.

Défense faite à la vieille Miette de venir les déranger, le notaire et le colporteur furent bientôt installés l'un dans son grand fauteuil de cuir, l'autre sur un escabeau.

—Qu'y a-t-il de nouveau dans le Quercy ? fit du Bourget, revenant à l'objet de sa préoccupation.

—Ma foi, pas grand'chose..... quel que coup de couteau dans les foires..... Mais vous qui avez voyagé, vous savez que ce n'est pas chose rare de ces côtés.....

—Tu n'as pas eu de mauvaise affaire ?

—Oh ! non, je n'ai pas peur de ces gros hommes du Quercy ! Ils sont lourds et maladroits, et ce serait vite fait d'un tour de jambe !

—Et l'argent le que tu y ont passé..... On dit que les crimes se multiplient tous les jours dans ce vilain pays.

—Bah ! on va y mettre bon ordre. Il paraît qu'on va faire les Grands Jours. Toute la noblesse du pays est en l'air ; on va régler l'arrière de tous ces beaux messieurs ! Chacun craint pour les siens. A preuve qu'ils ne se sentent tout pas la conscience bien nette..... Quant au peuple, il n'en est pas fâché, si mon mon plus.

—Comment ! toi, mon brave Pradel, tu n'es pas content ?

—Quand elles ne frappent ni mes amis ni moi !

—Tu ne tort, mon ami, il faut toujours plaindre les faibles.....

Les colporteur leva les yeux vers maître du Bourget, comme pour voir s'il ne se moquait pas de lui. Il ini trouva l'air très abattu.

—Qu'avez-vous donc ce soir, monsieur ? lui dit-il de ce ton familier que les gens du peuple prennent facilement dans le Midi.

—Je n'ai rien d'extraordinaire. Peut être un peu de fatigue.....To crois donc que les gens de noblesse commettent plus de crimes que les autres ?

LEOPOLD VIREY.

Le Meilleur Tonique Ferrugineux

ELIXIR FERRUGINEUX D'ECORCE

DE CALISAYA,

DE REGEMAN.

C'est une liqueur agréable, faite de l'écorce de Calisaya et de pyrophosphate de fer ; elle a toutes les précieuses propriétés du fer, du phosphore et du Calisaya, et ne contient aucun ingrédient nuisible. Il n'y a rien de mieux pour préserver des fièvres en frison, et les médecins les plus éminents le recommandent comme un excellent tonique pour les convalescents qui ont été atteints de fièvres et d'autres maladies. Les médecins qui le prescrivent et le public qui l'achète doivent spécifier celle de REGEMAN, car il s'offre sur le marché un grand nombre d'articles de qualité inférieure qu'on prétend être la même composition. La véritable liqueur est préparée par REGEMAN & Co., chimistes et droguistes de New York et se vend chez tous les pharmaciens respectables.

7oct—3m eNe

LA MOITIÉ D'UN ŒIL.—Le *Louisiana Democrat* rapporte que quelqu'un, possède la moitié d'un œil peut apprendre, en 5 ou 6 heures, à se servir de la machine à coudre de Wilcox & Gibbs. C'est certainement un modèle de beauté et de simplicité ! A vendre par M. S. Hodrick, 87 et 118 Camal.

BULLETIN FINANCIER

Lundi soir, 27 décembre 1869.

Il ne s'est pas opéré de changement important sur le marché monétaire proprement dit. Dans les rues, le taux de l'intérêt est encore de 1 1/4 à 1 1/2 pour cent par mois les billets de premier ordre accompagnés d'excellentes garanties collatérales, et 1 3/4 à 2 ceux de second ordre. 1 1/2 à 1 3/4 les billets de commerce No 1 sans garanties collatérales et — à 2 ceux de second ordre. 1 1/4 à 1/2 par an le papier hypothécaire No 1 et 1/2 à 1 8 le No 2.

L'or a ouvert à 120 1/2 à 120 3/4 contre 120 3/4 à New York, et, sans avoir eu fort recherche, a fermé à 120 1/2 à 120 3/4. On a vendu : $200 et $10,000 à 120 3/4 ; $100, $200 et $10,000 à 120 1/2, $20,000 à 120 5/8 à 120 1/2, $5,000 et $3,000 à 120 5/8, $2000 à 120 3/4. — Il n'a pas été annoncé de vente d'argent.

Le change étranger a été assez animé, mais n'a guère varié depuis vendredi : le marché, cependant, était un peu plus ferme. Les opérations ont embrassé environ 60,000 livres dont 6,000 en change de commerce à — 3,000 et 1,000 comptant à 1/2 1/4. 7,000 comptant et clear à 1/2 1/4 à 1/2 3/8, 6,000 clear à 1/2 1/4 à 1/2 1/2, 1,000 comptant No 1 à 1/2 3/8, 1,000 et 11,000 comptant No 1 à 1/2 1/4, 11,000 livres à 1/2, 8000 de banque pour remises à 1/2 3/8 et une petite somme à 1/2 3/4.

Dans le change sur France, 170,000 francs en change de commerce No 1, dont 120,000 à 5 26 3/4, 20,000 et 20,000 à 5 27 1/2 et 20,000 à 5 26 1/4—Le sterling pour être coté à 1/2 1/4 à 1/2 3/8 le bon commerce sans à commissions No 1 et clear et 1/2 1/2 à 1/2 3/4 le change de banque, le change sur France, à 5 25 1/2 à 5 26 1/4 le premier et 5 25 3/4 à 5 22 1/2 le second.

Le change américain a été doublement lourd, mais il s'est ensuite affermi et, à la clôture, était aux cours de vendredi.

Les banques ont tiré sur New York au pair à 1/4 d'escompte. Les transactions comprennent : $60,000 de banque et de banquiers, à vue sur New York à 1/4 à 3/8 d'escompte, $7000 de banquiers à 3/4 à 1 1/4, 25,000 au change de commerce et $10,000 de banquiers à 1 1/4, $30,000 au change de commerce à 3/4, $5000, $15,000, $20,000 et $10,000 à 3/8, $10,000 à au pour de vue, sur New York, au même taux, $20,000 à du pour de vue à 7/8, $60,000 à vue sur Boston à 1/4 d'escompte, et $10,000 à 3/8.

Une vente, la seule autorisée, de 5 actions de la compagnie de chemins de fer de la ville a eu lieu à $165.

Des bonds du chemin de fer de Jackson ont changé de mains à 81.

Une vente de $2,000 de gros mandats de l'Etat s'est faite à 72. Les coupons ont acheté les mandats de l'Etat à 72 à 75 Ils ont acheté ceux de la police métropolitaine à 68 1/2. Ils ont vendu les premiers à 74 à 78 et les seconds à 69 1/2 à 70.

Les billets de la ville ont été négligés. Les coupons ont acheté à 31 à 36 et vendu à 32 à 34.

BOURSE DE FRANCE ET DE CHANGE DE BRUNO A WARNER, NO 1 RUE GRAVIER, PRÈS ST CHARLES

Or étranger	*Valeur en or des E. U.*
Souveraine Victoria.....	4 82
Do vieux.....	4 80
Billets de la Banque d'Angleterre.....	4 81
Pièces de 20 francs.....	3 81
Billets de la Banque de France en trance.	19
X Thaler.....	7 60
X Thaler prussiens.....	7 25
X Guilders Hollandais.....	3 80
Kronen.....	6 25
Ducats.....	2
Doublons d'Espagne.....	15 90
Do Patriotes.....	15 35
Argent étranger.	
Argent anglais.....	23
Do français.....	18
Piastres mexicaines.....	
Do espagnoles.....	1 07
Couronnes françaises.....	
Couronnes allemandes.....	1 02
Thaler.....	67
Thaler prussiens papier.....	67
Guilders.....	92
Speciès.....	1 02
Argent espagnol, par once.....	1 15

BULLETIN COMMERCIAL.

BUREAU DE L'ABEILLE,

Lundi soir, 27 décembre 1869.

COTON—Les ventes d'aujourd'hui ont embrassé 4500 balles, prises à une baisse de ⅛ à ¼ c. Nous cotons actuellement ordinary 22 à 22½, good ordinary 22¾ à 23, low middling 23 ¼ à 23¾, middling 24 à 24¼, strict middling 24 ¾ à — et good middling — à 25 cts.

ETAT DU COTON.

Stock en main le 1er sept 1869, balles..... 710
Arrivé depuis notre dern. rap., 13623
" précédemment..... 137679 — 137679
Expédié aujourd'hui..... 690
" précédemment..... 310652 — 311342
Stock en mains..... 139251

SUCRE—Les recettes, depuis notre revue de samedi matin ont enfoncé 800 barriques de sucre. Les meilleures grades sont fermes et en demande, tandis que les bas grades sont comparativement délaissés. Les approvisionnements sont cependant vendus assez rondement aux prix antérieurs. Inférieur, 7¾ à 8¾ c, commun 8 ¼ à 9¾ c, fair à good fair 10 à 11¾ c, fully fair 11¾ à 11¾ c, prime 12 à 12¾ c, choix 12¾ c, secondes 10¾ c, clarifié 13 à 13¾ c, et blanc 14 à 15 c la livre.

MELASSE—Les recettes depuis vendredi ont embrassé 2429 barils de mélasse. La demande continue à être active et les rentrées qui nous arrivent sont immédiatement prises à des prix antérieurs plein inférieur et centrifuge 22 à 27, common et centrifuge 30 à 32 c, fair 34 à 36 c, prime 38 à 40 c, strict-moyen prime 41 c. le gall.

ARRIVAGES DE LOUISIANE—Les steamers Anonie, de Cincinnati, le Richmond, de Evansville, le Henry Amos, de St Louis et le Bismarck, de St Louis, sont arrivés ces depuis notre revue de samedi.

FARINE—La demande ne se fait que pour placemens, mais les offres ne sont pas fortes et les prix de l'article sont fermes. Une partie considérable du stock en marche est tenue en attendant une hausse. La superfine se vend par placemens à $5 12½, la simple extra $5 37½. Les ventes principales sujourd'hui, ont embrassé 2000 barils de l'article, dont 100 de fine et 400, lot mélangé, à des conditions privées, 50 de fine à $4 125, 300 à 300 de superfine à $5 50 et 200 de double extra à $5 75, 300 de fine à $4 50, 50 à $4 62½, 100 de superfine à $5, 100 de à $5 12½, 200 barils à $5 25 à $5 37½ à $5 87½ pour la double extra et 23 d'extra de choix à $7 25 le baril.

BACON—10 tierces de jambons couverts, ont été vendus à 27 c la livre. Deux Cartiers il ne se fait pas de ventes de saindoux à 15½ c la livre d'épaules.

VIANDE SALÉE A SEC—Un lot de 10 barriques d'épaules vendu à 12¾ c Détail à 13 cts la livre.

BREAKFAST BACON—Le bacon de Nord commandé 21 c et cédé de Ouest 21 à 22 cts.

MAIS—L'approvisionnement de maïs est rond, mais la qualité en est mauvaise et la demande de l'article s'étant ralentie les prix ont baissé, 2500 s'en sont vendus comme suit : 100 de jaune, 1000 de blanc à 85 c, 500 de blanc et 400 de jaune et de blanc de choix à $1 le boisseau.

AVOINE—marché calme, mais ferme et stock peu able. Ventes aujourd'hui de 450 sacs dont 200 et 250 à 70 c le boisseau.

SON—Calme et sans changement notable. Ventes aujourd'hui de 450 balles de prairie de l'Ouest vendues à $25 le tonneau.

FOIN—Le marché est extrêmement calme et pas de prix fixe. Le moss est tenu en hausse à $30 50 le baril. Détail à $31 à $31 balle.

TOILE D'EMBALLAGE—La demande marche de pair avec le stock, qui n'est pas très fort. Dans le gros, l'article commande 24½ à 25 cts.

Marché aux Bestiaux.

Jefferson City, 26 décembre 1869.

Arrivé dans la semaine — 816 bœufs de Texas, 136 veaux et vaches d'un an, 396 cochons, 851 moutons, 21 vaches à lait.

Vendu — 270 bœufs de Texas, 136 veaux et vaches d'un an, 191 cochons, 461 moutons, 11 vaches à lait.

A vendre—190 bœufs du Texas, 272 veaux et vaches d'un an, 384 cochons, 468 moutons, 21 vaches à lait.

Bœufs de Texas, 1re qlt., par tête.	45.00	à	60.00
Bœufs de Texas, 2me qlt., par tête.	30.00	à	40.00
Bœufs de Texas, 3me qlt., par tête.	18.00	à	25 00
Cochons par liv., gr.....	8.00	à	11.00
Cochons (Stock) par tête gr.....	7.50	à	9.25
Moutons 1re qlt., par tête.....	4.00	à	6.00
Moutons, 2de qlt., par tête.....	—	à	3.00
Moutons, 3me qlt., par tête.....	—	à	—
Vaches à lait, de choix, par tête...	100.00	à	125.00
Vaches à lait, 2de qlt., par tête...	60.00	à	80 00
Veaux, par tête.....	10.00	à	15.00
Gros veaux, par tête.....	10.00	à	15.00
Chèvres par tête.....	1.50	à	4.00

J. A. JAQUET,

139.....RUE ROYALE.....139

REÇU, hier, directement de Paris, par le steamer FRANKFURT une nouvelle LIVRES NOUVEAUX reliés avec luxe, tout cet

Les MILLE ET UNE NUITS DES FAMILLES—Les NAUFRAGES DE AUCKLAND—AVENTURES DE TERRE ET DE MER.—HISTOIRE DE LA CRÉATION—L'ENFANT DU NAUFRAGE—LE CHASSEUR BOXKE—LA PÊCHE MIRACULEUSE—LES BONS ENFANTS—LES RUINES DE FRANCE—PRIXD DANS LES GLACES—Un grand assortiment de LIVRES ILLUSTRÉS pour enfants, ainsi qu'une grande variété de CORNETS et de BOITES BONBONS—Sac de Noël, Bonbons à 25 c la livre, ouvrages, Boîtes à gants, Nécessaires, Papiers, Encriers, Dragées fines, Chocolat à la Crème, Chocolat praline, Chocolat des Pages, etc., etc.

P. S.—On trouvera également à la Librairie, le dépôt des CARTES ET PLANS DE LA MARINE DE FRANCE dont M. J. A. JAQUET vient d'être nommé l'agent pour la Nlle-Orléans.

2 déc—au 1er janv.

JOHN ARMSTRONG,

Fonderie et Fabrique de Boutillaires,

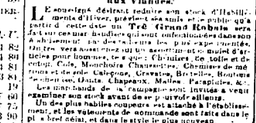
Au coin des rues Erato et Nlle-Levée,

FABRIQUE DE MACHINES A VAPEUR, VERTICALES ET HORIZONTALES

Moulins à sucre machines à dessécher, meules à scie, colonnes en fer, façades de bâtisses, fourneaux, barres à grates, ventilateurs de salles, ancres, bâtes locomotives à basse pression, boulilloires, cuivre, de toute espèce, filtres, caisses et clarificateurs doujus, &c.

1er—an 1 a

Habitation sucrière a vendre ou a louer



Dans la paroisse d'Iberville, à environ quatre-vingt milles de la Nouvelle-Orléans, rive gauche, nouvelle sucrerie sous le nom de VIRGINIA PLANTATION, avec toute son outillage, pour une de cannes pour la prochaine récolte. Pour plus amples détails, s'adresser à M. E. Gurnée au bureau de MM. Angusiu, Michel et Burthe, No 11 Carondelet, Nlle-Orléans, de 9 à 10 h. du matin, et de 1 h. à 3 h. de l'après-midi.

12 déc—1 m

Toits, Toits.

TOITS ASBESTOS, toit feutre, enduit Asbestos, dessus Asbestos, peinture asbestosine, &c., &c. Réparations et construction de maisons, de bateaux et bâtisses. L'Asbestos est la seule composition qui résiste à la chaleur de ce climat. Il est à l'épreuve du feu et s'assure au même taux que les toits en ferblanc.

Venez l'examiner.

9 ZABLE & DALTON.

THEATRES CONCERTS BALS

THEATRE DE L'OPERA.

MARDI, 28 DÉCEMBRE 1869,

Le Trouvère,

Grand opéra en 5 actes, de Verdi.

Mr. MICHOT.....Manrique.
Mr. DUMESTRE.....Comte de Luno
Mlle DEPASSIO.....Fernand.
Mlle ARNAL.....Léonard.
Mlle ZELIES.....Azucena.

LA SEVEGLIANA,

Dansée par Mmes BILLON, PEPITA, Mr. CHARLES

Jeudi, 30. NORMA, grand opéra de Bellini.

Les portes s'ouvriront à 8 1/2, et le spectacle commencera à 9 heures.

Le Concert est ouvert tous les jours de 8 heures du matin à 6 P. M.

Académie de Musique.

Engagement Extraordinaire,

L'artiste burlesque la plus célèbre des Etats-Unis,

ELISE HOLT

Secondée par

M. HARRY WALL

— Et une —

TROUPE BURLESQUE COMPLETE.

LUCRETIA BORGIA, M. D.

— or —

LA GRANDE DOCTORESSE,

— and —

SIX MONTHS AGO.

26 déc—1f

Museum du Crescent City.

Nos 40 et 42 Rue St-Charles.

QUATRIEME RÉOUVERTURE ANNUELLE.

L'ADMINISTRATEUR prend plaisir à annoncer que la saison de 1869 70 vient d'être inaugurée par tout le brillant qui a caractérisé cette institution dans ces dernières saisons.

MERVEILLES ETONNANTES DU GENRE HUMAIN.

LA GEANTE DU KENTUCKY—L'ENFANT ENORME, LES ENFANTS ALBINOS—L'AVALEUR DE SABRE—LA REINE FÉE.

UNE GRANDE MENAGERIE. Une volière d'Oiseaux magnifiques et rares, le Repaire des Reptiles monstres, des tribus de Singes des Hommes-Singes et Orang-Outangs, et des curiosités provenant de toutes les parties du Globe et si qu'une grande collection d'objets et de reliques de faire satisfaisante.

Les portes seront ouvertes de huit heures du matin à dix du soir.

Entrée—50 cents ; enfants, moitié prix. 26 nov—1f

PREMIER GRAND BAL

Calico et Masqué

—DONNÉ PAR—

"EL ASILO AMOR FRATERNAL" No 1 O. B. C. A. S. (NEW ORLEANS) Les Lecturiaux, 1 rue Champs-Elysées, entre Victoire et Moreau, Au Bénéfice des FONDS de la TOMBOLA, JEUDI 30 décembre 1869.

DIRECTEURS.

R. A. Bragy.	Vicente Canuigh.	J. C. Meyer.
F. P. Bonnet.	J. Mendez.	J. Marcelin.
Pedro Navarro.	J. Barba Jr.	Flo Gutierrez.
Ch. Bourg.	J. Barba.	J. Aubuy y Prats.
M. Bernhard.	V. Lopez.	J. Pelletier.
K. Trabaud.	Jd. Rodriguez.	Jos Gutierrez.
Sal. Mabel.	Jos. Fernandez.	A. Zulueta.
J. Rodriguez.	E. Dalos.	J. P. Manuel.
J. Villanova.	J. Gobaldo.	J. Ruiz.
E. Pelicerpio.	J. Valdez.	R. Gour.
Fran Yglesias.	J. Fernandez.	J. M. Hughes.
	M. Martinez.	R. Sanchez.

Comité d'Invitation. Comité de Réception.

Aucune dame ne sera admise sans une carte personnelle.

Un prix sera donné au Comité d'Invitation et s'adresser à Mesdames J. Bécet, Dr. Gaudin, Dr. Dubuisson, No 28 Vieille-Levée, R. A. Bragy, St. Champ-Elysées, A. Mayer, 32 Vieille-Levée, Marcial Rousse, No 77, rue Hôtel-Dieu, Mlles Jeanne Aubuy et Prats, No 91, rue Conti.

Les billets seront en vente chez les membres du Comité et les reçus par Mr. J. Barba Jr. jusqu'au 25 de mois.

PRIX DU BILLET, $1 50.

12 déc—au 30

COSMORAMA.

A VENDRE A BON MARCHE—Pour cause de départ—Un magnifique COSMORAMA complet, en vue superbe, installé dans un wagon à remorque, avec tous les accessoires, plus de 300 vues, lumière, gaz, chandelier, un tambour une trompe, des instruments de musique, instrument à commandement No 1 avec grand orgue pendant plusieurs mois et étant de la valeur de $2,000 ; le tout pour le modique prix de $1,500 comptant. Un wagon à bagages, remorque, avec toutes ses aisances, pour $500 ; un superbe chariot neuf de St Louis, Pour plus amples détails, s'adresser à

G. CONSTANT.

26déc—1m de midi à 1 heure et de 4 à 7 h. du soir.

MME. AMELIE BOURGEOIS,

Premier Prix du Conservatoire de Paris

INVENTEUR CHAUFFEUR du Théâtre Lyrique de Paris des Théâtres de Bruxelles, de Marseille, de la Haye, de Lisbonne, Professeur de Chant, Lauréat du Conservatoire, Chanteur du Grand Théâtre, Professeur de Chant et d'Accompagnement.

S'adresser rue d'Orléans No 106, entre lesseps et Rampart au premier.

3oct—3m

G. W. DUNBAR & SON,

12 et 14.....RUE St LOUIS.....12 et 14

Nouvelle-Orléans.

IMPORTATEURS ET MARCHANDS

— de toute espèce de —

Liqueurs fines, vins,

Alcool, Genièvre, Marasquin,

Fiel et de la Jamaïque, fruit frais,

En bouteilles et dans des boîtes en ferblanc.

FABRICANTS de

Strops de fraise

21déc—1m Qui ont remporté le prix.

Plante-Mais du Sud de Tunnard.

PLANTE-COTON DU SUD, DE TUNNARD

CHARRUES DITES " SATTLEY GANG "

CULTIVATEURS SULKEY, de STAFFORD

Ces machines économisent le travail ; elles sont précieuses pour les planteurs curieux et colonistes.

THOMAS B. BODLEY,

Au No 9 de la rue Perdido, Nlle-Orléans

21déc—3m

PHARMACIE

Du Dr. M. Sycaubas,

Dirigée par D. Perez, Pharmacien de l'Université de Paris.

23.....RUE ST-PHILIPPE.....23

(Entre les rues Chartres et Vieille-Levée.)

On parle trois langues dans cette Pharmacie—l'anglais, le français et l'espagnol.

☞ Les ordres sont le car page seront remplis avec soin et promptitude aux prix les plus modérés.

Consultations gratuites de 8 à 9 heures du matin et de 3 à 5 heures l'après-midi. 9déc—1m

JOHN E. SMITH.

MARCHAND DE CHARBON.

(Pittsburg, Anthracite et Cannel Anglais.)

Bureau, Rue Carondelet et Gravier.—Dépôt de Charbon, au pied de la rue Calliope, et de la rue de Chartres, Nlle-Orléans, Louisiane.

COAL

Il vends du Charbon à vapeur, pour chaudières, forges, etc., à des prix très modérés.

Charbon! Charbon! Charbon!

JAS. M. PETERSON,

Marchand de Charbon, No 164 de la rue Gravier.

Dépôt No 39 de la rue Dauphine.

COAL

Les familles, les bateaux à vapeur, les plantations sont approvisionnés du meilleur charbon de commerce, au comptant, ou par chargements de bateaux, aux plus bas prix du marché.

1déc—1m

EDWARD BEALS, Jr..... ALPHONSE LAINE

BEALS & LAINE,

Marchands de Charbons Pittsburg, Anthracite et Cannel anglais.

COAL

Ils approvisionnent promptement les familles et les bateaux à vapeur.

Bureaux: No 20 de la rue Carondelet.—Dépôts, sur la Levée, au ferry du Troisième Arrondissement, rue Claude et Levée. On reçoit les ordres aux deux endroits.

ALP. WALZ,

26.....RUE CONTI.....26

(Entre les rues Chartres et Vieille-Levée)

MARCHAND DE Vins, Porter, Cidre, et Dépôt de Lagerbeer de Munich.

Dépôt du fameux Ale de Kennett, de la brasserie Wheelock et de Smith.

Les ordres d'expédition et les demandes des familles sont promptement exécutés. 7déc—1m

JAMES D. AUCOIN, JULIEN MICHEL, Ext., BURTHE Avocat et Not. Pub. Avocat et Not. Pub.

AUGUSTIN, MICHEL & BURTHE

AVOCATS ET NOTAIRES.

Au No 11 de la rue Carondelet, Nlle-Orléans, Louisiane.

☞ Ils exercent dans toutes leurs professions des autres paroisses de l'Etat. 30 sept—3m

Dépôt de Glaces françaises et allemandes

La plus grande maison des Etats du Sud dans ce genre d'affaires,

L. UTER,

No 49.....RUE ROYALE.....No 4

Entre les rues de la Douane et Bienville

OFFRE en vente, à de bas prix, et a toujours en main un immense assortiment de glaces françaises et allemandes, glaces franchises, double épaisseur, pour miroirs et vitrines, beaux tableaux à l'huile, gravures, lithographies de toutes dimensions, chromolithographies de tous genres, cadres pour portraits et tableaux, étoiles et verres, de toutes dimensions et échantillons variés, toute sorte de peintures à l'huile, l'eau, cire et le pastel, tapis, nattes, paravents, écrans, cordons pour tableaux, flèches de rideaux, cordons pour tableaux, glands de toutes espèces, broderies, livres de prière, crucifix, objets en bois sculptés, &c.

Les meubles de nuit de salle à manger, en noyer français, colonnes et d'autres sculptés, sont en vente au dernier prix du marché.

Une attention particulière sera donnée à la restauration des cadres et à l'étamage des glaces.

M. Uter tient en dépôt, spécialement, et a le choix des articles mentionnés ci-dessus, et il repoit ses achats par chargement. Il invite ses amis et le public à venir visiter son magasin.

Mont—6m

AVIS.

LES personnes qui ont des réclamations à faire contre la succession de Rev. A. C. Tholomier, sont priées de présenter leurs créances au soussigné dans les dix jours qui suivront la présente, sous peine de nullité.

Nlle-Orléans, 27 décembre 1869.

A. DUCOMMUN,

Curateur à la succession vacante de Rev. A. C. Tholomier.

SOLE AGENTS for the sale of KRUG & Co's CHAMPAIGN.

A. ROCHEREAU & CO.,

COMMISSION MERCHANTS,

Importers of Wines, Brand